

LE REPOS DU SABBAT POUR TOUTE LA CRÉATION



En 1984, en Papouasie Nouvelle Guinée (PNG), on a ouvert la mine d'or d'Ok Tedi, ce qui représentait pour le gouvernement des devises bien utiles pour assurer des services de première nécessité, comme les soins de santé et l'éducation.

La compagnie, qui se nommait Ok Tedi Mining Limited (OTML) déclara qu'elle utiliserait les méthodes habituelles de traitement des déchets, une décharge solide pour les gravats et une digue, ignorant le fait que, en raison des fortes précipitations et des pentes très accentuées, ces méthodes ne seraient pas efficaces. On n'a pas tenu compte des conseils des scientifiques.

Lorsque l'échec de ces mesures de traitement des déchets fut évident, on changea de méthode. Avec l'accord du gouvernement, la compagnie déversa les déchets dans le système de la Fly River. 80.000 tonnes par jour. Ces déchets ont détérioré le système fluvial du fait des sables et des résidus toxiques. Les poissons et les plantes aquatiques moururent. Cette rivière et les forêts de Sago constituaient une source de nourriture.

L'équilibre entre la population locale et l'environnement est désormais détruit. Une partie des déchets s'en va probablement jusqu'en Australie, jusqu'à la Grande Barrière.

Lorsque l'entreprise minière s'est installée, les populations voisines ont été dédommagées pour leurs terres. Mais, avec les déchets déversés dans la rivière, les terres et les populations en aval ont également été touchées. Et le mal s'est étendu jusqu'à la côte. On n'a pas consulté ces gens-là.

OTML a commencé par essayer de réparer les dégâts, mais cela n'a pas marché. On a alors voulu offrir des dédommagements aux collectivités installées le long de la rivière, mais cela ne remplace pas l'environnement ni l'approvisionnement en nourriture de ces populations.

OTML avait un partenaire important, une société australienne nommée BHP. Le gouvernement australien lui a accordé l'immunité juridique, ce qui empêche les propriétaires des terres d'aller au tribunal pour obtenir justice. BHP n'a pas à réparer les dégâts causés. Et pourtant, cette société déclare avoir un comportement responsable sur le plan de l'environnement.

La qualité de l'environnement est une question à la fois locale et mondiale. Voilà un cas où l'économie

mondiale a des effets dévastateurs sur l'écologie locale, sur des collectivités et sur leur économie.

On peut trouver des histoires semblables ailleurs dans bien des endroits du Pacifique. Il faut que les gens mettent en question le commerce et le «développement» qui détériore leur environnement et leurs sociétés.

Les communautés peuvent se regrouper pour mettre un frein à la destruction de l'environnement. En Australie, l'histoire d'Ok Tedi a été publiée par les soins d'une organisation communautaire, le Mineral Policy Institute.

(D'après BHP *BHP and Ok Tedi Discussion Paper August 1999*; BHP et Ok Tedi Mining Limited, *Video Restoring the Balance*; Mineral Policy Institute <http://www.mpi.org.au/>)

JUSTICE, REPOS ET RENOUVEAU DE LA CRÉATION

Genèse 1 nous raconte comment Dieu a créé la terre et son tissu vital, avec beaucoup d'amour et de soin, une étape après l'autre. C'est le projet de Dieu, son œuvre, son chef d'œuvre. Chaque élément y a sa place. Chaque créature est bonne.

Dieu confie à l'humanité le soin de gérer la terre et toutes les créatures. Nous pouvons y vivre et nous avons pouvoir sur elle. Dieu nous donne tout cela pour que nous puissions nous épanouir. Mais la question est de savoir comment nous exerçons ce pouvoir. Est-ce que nous prenons soin de la création comme d'un jardin, est-ce que nous nous en réjouissons comme d'un cadeau? Ou bien est-ce que nous la piétons, comme un souverain brutal qui s'empare du pouvoir à des fins personnelles?

Le septième jour, Dieu s'est reposé. Le sabbat, jour du repos, est à la fois un commandement et un don. C'est l'un des dix commandements (Ex 20). Il est destiné à l'ensemble des créatures: la famille, l'étranger et le bétail. Il trouve un écho dans l'année du jubilé, lorsque les champs bénéficient du repos. Dieu ne nous a pas seulement créés pour que nous nous activions, mais aussi pour que nous nous reposions.

En Esaïe 58, le repos du sabbat consiste à nous reposer de nos préoccupations personnelles et professionnelles. Il s'agit de se réjouir dans l'adoration et dans l'action pour la justice. Le repos du sabbat nous rappelle que nous faisons partie de la création, que nous



n'en sommes pas séparés. Lorsque les auteurs des psaumes se réjouissent avec les collines, les arbres, les poissons des mers et les oiseaux des airs, ils vivent cette idée du repos du sabbat (Psaume 104).

Dans la grande prière d'action de grâce du service de sainte Cène, on trouve un répons traditionnel où pasteur et assemblée joignent leurs voix à celles de «toute la création» pour dire «Saint, saint, saint, Seigneur, Dieu tout puissant, le ciel et la terre sont remplis de ta gloire». À cet instant, la communauté des croyants ne se limite pas aux personnes présentes, mais elle englobe toute la création. C'est toute la création qui se réjouit du sabbat et qui participe à la joie du Créateur.

Dans un monde où tant d'éléments de la création de Dieu sont abîmés et détruits, Dieu nous appelle à nous souvenir de l'unité que nous formons avec toutes les créatures vivantes et à œuvrer pour leur protection.

QUESTIONS

1. Quel est le sort de l'environnement dans la région où vous vivez? Comment est-ce que les activités quotidiennes:

- contribuent à l'érosion?
- provoquent la pollution de l'air, des réserves d'eau, ou des océans?
- causent la destruction des forêts près de chez vous ou dans d'autres pays?
- participent à l'émission de gaz à effet de serre?
- menacent des espèces d'oiseaux, de poissons, d'animaux ou de végétaux?
- causent d'autres dommages?

2. Que signifie, dans votre contexte, la promesse du repos du sabbat pour toute la création?

3. Imaginez que le prophète qui a écrit Esaïe 58 soit le témoin aujourd'hui de l'injustice causée à l'environnement. Que dirait-il?

4. Comment votre Église peut-elle réagir à l'injustice à l'égard de l'environnement?

PRIÈRE

Dieu de grâce,

Nous te remercions pour ton immense amour et nous nous réjouissons des merveilles du monde que tu as créé.

Nous nous joignons à tous les êtres vivants pour te dire notre louange.

Mais ce n'est pas facile.

Nous entendons les lamentations des espèces disparues, dont les cris montent de la terre, et celles des espèces menacées qui réclament notre protection.

Nous entendons les cris de la mangrove, des forêts et des rivières qui meurent, et nous voyons avec effroi le sol abîmé, érodé.

Nous prions pour les gouvernements, pour les entreprises, les collectivités, et notre paroisse, afin que tous connaissent ta sagesse, l'amour que tu portes à la terre, et que cesse la convoitise qui détruit le tissu vital. Amen.

L'AUTEUR

Ann Wansbrough est australienne. Elle est pasteure de l'Église unie d'Australie. Elle est diplômée en biologie et en théologie. Elle travaille pour une organisation de justice sociale de son Église intitulée UnitingCare NSW.ACT.

PRÉOCCUPATIONS ÉCOLOGIQUES DANS LE PACIFIQUE

Australie, Aotearoa Nouvelle Zélande
Érosion, salinité, dégradation des eaux douces et salées, diminution des terrains humides, désertification, réduction de la pêche, perte de la biodiversité

Papouasie Nouvelle Guinée, Îles Salomon, Nouvelle Calédonie, Vanuatu, Fidji:

Déforestation, dégradation de la terre, érosion, perte de la biodiversité, dégradation de l'eau, accès limité à l'eau potable, diminution des pêches côtières, modifications climatiques

Tonga, Samoa, Samoa américaine, Polynésie française, Palau, Guam, Îles Marianne du Nord:

Déforestation, érosion, perte de la biodiversité, diminution des pêches côtières, dégradation des eaux douces et salées

Îles Cook, Kiribati, Tuvalu, Micronésie, Îles Marshall, Niue, Nauru:

Vulnérabilité aux catastrophes naturelles, modifications climatiques, dégradation de l'eau, accès limité à l'eau potable, érosion du littoral.

Adapté de State of the Environment: Asia and the Pacific, publication de la Commission économique et sociale des Nations Unies.